

TELEGRAPHIE

CANADA

Nouvelles de Québec

QUÉBEC, 8.—Les gardes nobles sont partis hier même de Rome pour remplir leur mission. Voici les noms des abbés destinés à porter la barrette cardinale aux nouveaux cardinaux étrangers. Ce sont : Mgr Miscistelli, de la Noble Académie ecclésiastique, pour S. G. Mgr l'archevêque de Sens; Mgr Grassi-Landi, pour S. G. Mgr l'archevêque de Rennes; Mgr Straniero, attaché à la nunciature de Vienne, pour S. G. Mgr l'archevêque de Baltimore et Mgr O'Brien, pour S. G. Mgr l'archevêque de Québec.

—M. le vicairé-général Légaré s'est rendu chez Mgr l'archevêque pour le gouverneur-général et le lieutenant-gouverneur pour leur communiquer la nouvelle officielle de la création de Mgr l'archevêque de Québec, comme cardinal, au Consistoire tenu à Rome hier même.

—En dépit d'une pluie battante, on a commencé hier à paviser la ville. Les drapeaux flottent dans les rues DuFort, Buade et de la Fabrique; chez M. Delisle, au Journal de Québec, et chez M. G. Mgr l'archevêque de Québec, au Consistoire tenu à Rome hier même.

Son Eminence a déjà reçu un grand nombre de dépêches d'Europe, des États-Unis, du Canada, lui offrant les plus sincères félicitations.

Les visites officielles sont commencées. C'est Mgr O'Brien, prélat romain, qui est chargé d'apporter la barrette à Son Eminence le cardinal Taschereau. Le prélat partira de Rome ces jours-ci et arrivera probablement à Québec vers la fin de juin ou au commencement de juillet.

Son arrivée de Rome sera accompagnée de la réception du Saint-Siège dans le cours de son voyage.

La réception des membres du clergé au Palais cardinal aura lieu mardi de la semaine prochaine.

Les citoyens seront reçus par Son Eminence le cardinal Taschereau jeudi à trois heures de l'après-midi, dans le grand salon de la capitale, en présence de citoyens distingués et de représentants de toutes les paroisses de la ville.

—Québec avait pris un air de fête aujourd'hui en l'honneur de l'élection de Mgr Taschereau au cardinalat. Les démonstrations de joie commencent dès l'aurore et sont continuées jusque dans la soirée. Tout ce que la capitale compte de citoyens distingués est allé présenter ses hommages au nouveau prince de l'Église.

À deux heures les membres du conseil législatif et de l'Assemblée législative se sont rendus en corps au palais archiepiscopal conduits par leurs présidents respectifs, les honorables MM. de Labrière et Wurtelle, parés des insignes de leur dignité. Ils étaient accompagnés des sergents d'armes des deux chambres porteurs leurs "masses" respectives.

C'est l'honorable M. Wurtelle qui présente nos législateurs à Son Eminence dans la salle du trône.

Un des incidents les plus remarquables de la réception fut la visite de Sa Grandeur l'évêque anglican Bond, accompagné des frères Carmichael, Mills, Henderson et Evans qui sont venus présenter leurs félicitations à Son Eminence. Ces distingués visiteurs furent présentés par les honorables MM. Wurtelle et Lavallée. À leur arrivée Son Eminence descendit du trône et vint converser quelque temps avec eux.

Les personnes présentes ont fait de leur côté une réception enthousiaste de nos visiteurs de l'église protestante. Les conseillers législatifs et députés, ainsi que les citoyens de la capitale réunis sur le seuil du palais ont ouvert leurs rangs pour les laisser passer et s'inclinèrent les premiers dans le livre des visiteurs. M. A. T. Gault, Richard White et l'honorable M. Lévesque qui les accompagnent ont été les premiers à marquer de déférence de la part des visiteurs catholiques.

La démarche de Sa Grandeur l'évêque Bond a causé un grand plaisir aux Canadiens français qui y voient une preuve de la sympathie que professe l'une pour l'autre les deux races en cette province.

Après la lecture de l'adresse conjointe des deux Chambres Son Eminence a fait la réponse suivante :

"Honorables Messieurs du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative

"J'accuse avec joie et gratitude l'adresse que vous avez été assez bons de me présenter, à l'occasion de mon élévation au cardinalat.

"Dans son admirable Encyclique *Immortale Dei*, le Souverain Pontife Léon XIII, après avoir parfaitement défini les droits et les rapports réciproques de l'Église et de l'État, consacre plusieurs pages à démontrer les avantages inestimables qui résultent de leur accord. Votre démarche est une preuve évidente de la sympathie qui existe entre l'Église et l'État dans notre province de Québec et j'oserai dire dans tout le Canada. Je suis pleinement convaincu que Sa Sainteté l'apprendra avec la plus grande satisfaction.

"En choisissant un enfant de cette province, le successeur de Mgr de Laval, pour l'associer à sa sainte mission, Sa Sainteté a resserré les liens qui unissent notre pays au Saint-Siège, et imprimé à nos rapports civils avec les membres des autres Églises religieuses un caractère de plus grande cordialité, gage d'harmonie et de prospérité pour notre pays.

"Lors de mes fréquents voyages à Rome, j'ai eu plus d'une fois l'occasion de converser avec de hauts personnages, des rapports qui existent entre l'Église catholique et les autorités civiles, particulièrement en cette province de Québec. Ils m'ont souvent exprimé leur admiration pour la vraie liberté et la protection dont vous jouissez sous l'égide du drapeau anglais; plusieurs ont même exprimé le vœu que toutes les nations chrétiennes pussent jouir d'un pareil état de choses. Ce qui les avait plus particulièrement frappées est la courtoisie admirable qui fait la base de notre système d'éducation, système dans lequel l'Église et l'État se prêtent une aide mutuelle pour former à la fois de bons chrétiens et de bons citoyens.

"Sans doute, en cela comme en toute autre œuvre humaine, nos lois ont leurs imperfections inévitables mais leur perfection vient de ce qu'elles sont aussi peu imparfaites que possible.

"Encore une fois, honorables messieurs, veuillez accepter l'expression de ma gratitude et mes meilleurs souhaits pour la prospérité de notre commune patrie."

Les derniers mots de cette réponse furent couverts par des applaudissements enthousiastes.

Dans l'après-midi Son Eminence rendit sa visite à l'évêque de Montréal, à l'hôtel Saint-Louis.

Dans la soirée eurent lieu des réjouissances par toute la ville. Dix mille personnes se sont réunies en face du palais archiepiscopal qui était brillamment illuminé et d'où l'on a tiré un magnifique feu d'artifice. On comptait six corps de musique. Des vœux répétés ont été énoncés à Son Eminence et la foule ne s'est retirée qu'à une heure avancée, aux accents du *God save the Queen* mêlés à ceux de *Vive le Canada*.

Le rapport du comité chargé de faire une enquête au sujet de l'affaire Galt, a fait rapport ce matin que le commissaire des terres de la Couronne n'était aucunement responsable des détournements commis par Galt.

QUÉBEC, 8.—Le bill du collège de théologie est revenu, ce matin, devant le comité des bills privés. Le chanoine Millard, d'un côté et le chanoine Heneker de l'autre l'ont discuté. Le bill sera certainement défait par deux ou trois voix de majorité. À deux heures, cet après-midi, les deux chambres précédées du sergent d'armes et de la masse se sont rendues au Palais archiepiscopal pour présenter l'adresse de félicitation à Son Eminence le cardinal Taschereau.

Les élections de la Nouvelle-Écosse HALIFAX, 8.—C'est aujourd'hui le jour de l'appel nominal des candidats en cette province. A Halifax MM. Harrington, Payzart et Lyons ont été mis en nomination comme candidats conservateurs. Des deux côtés on espère remporter la victoire.

ETATS-UNIS La police de New-York NEW-YORK, 8.—On mande d'Albany que le gouverneur de l'Etat, M. Hill, vient de signer la loi ayant pour objet d'augmenter de 500 hommes le corps de police de New-York.

Conférence de Saint-Vincent de Paul WASHINGTON, 8.—La quatrième assemblée générale de Saint-Vincent de Paul s'est ouverte en cette ville, ce matin. On y comptait deux cents délégués. Son Eminence le cardinal Gibbons a présidé à la séance de l'avant-midi et a prononcé une allocution.

Les princes aux États-Unis NEW-YORK, 8.—En parlant de la possibilité d'une nouvelle visite du comte de Paris aux États-Unis, un journal américain rappelle que son grand-père, et plusieurs autres princes français, sont venus se réfugier en Amérique à différentes époques. Pendant la révolution, le duc d'Orléans, qui devait être plus tard Louis-Philippe, a habité Bloomington, alors petit village de la banlieue de New-York, mais confondu depuis dans la grande ville. Le frère de Napoléon Ier, Joseph Bonaparte, ex-roi d'Espagne, s'est réfugié en Amérique, et vécu pendant plusieurs années à Bordentown (New Jersey). Enfin, Louis-Napoléon, le futur empereur, a habité quelque temps à Hoboken, en 1857.

Union typographique PITTSBURGH, 8.—La prochaine convention de l'union typographique aura lieu à Buffalo.

Les grèves aux États-Unis MILWAUKEE, 8.—Quarante-neuf individus ont été mis en accusation aujourd'hui par le grand jury, pour avoir pris part aux dernières émeutes. Ils ont été accusés de liberté, moyennant une caution de \$1,000 à \$2,000 chacun.

New York, 8.—Le jury, chargé de statuer sur les mises en accusation, pour la session du mois de juin, est entré en fonctions. Dans l'après-midi, le juge Ghidersleeve a adressé à cette occasion aux nouveaux jurés, leur a annoncé que quarante-quatre personnes leur étaient déjà déférées. Le jury a été nommé et un nombre serait considérablement augmenté dans le courant du mois, tant par des personnes compromises dans la concession frauduleuse de la ligne de tramway de Broadway que par des individus s'étant livrés à des actes illégaux ou criminels à l'occasion des grèves et des mises en inter-diction.

Le juge a terminé en recommandant aux jurés la plus grande discrétion au sujet de toutes les affaires sur lesquelles ils seraient appelés à statuer.

William Boyle, l'ancien membre du comité exécutif de l'Empire Protective Association, arrêté sous l'accusation de "conspiration", pour avoir cherché à provoquer une nouvelle grève sur la ligne de tramway de la 3e Avenue, a été mis sous \$1,000 de caution pour ce fait et sous \$1,500 de caution pour port d'armes cachées.

D'autre part, le cocher de tramway, John Mahony, qui, faisant grève avec les autres, samedi dernier, a sauté sur un tramway d'été en marche et a assailli le cocher, a été condamné à six mois de prison.

Les français de Brooklyn NEW-YORK, 8.—L'Union des sociétés françaises de Brooklyn se propose de fonder dans cette ville une institution de bienfaisance pour venir en aide aux Français et aux membres des autres nationalités parlant français qui se trouvent dans le besoin. Une première réunion avait eu lieu dans ce but, et le principe de la fondation de l'institution avait été adopté. Une nouvelle conférence sur ce sujet aura lieu le 10 courant, à six heures, au premier étage de la 101, rue de la Paix.

Une liste de souscription au minimum d'un dollar par an a été ouverte séance tenante, et a reçu la signature de la plupart des personnes présentes. Des démarches seront faites sans retard pour recueillir des adhésions et des contributions parmi les résidents de langue française de Brooklyn, et les promoteurs de cette bonne œuvre espèrent que dans quelques semaines le capital de fondation sera souscrit.

Le président Cleveland NEW-YORK, 8.—Le président et Mme Cleveland ont un temps splendide pour le premier dimanche qui ils ont passé à Deer Park. Dans la matinée ils ont eu la visite du secrétaire de Warrent et de Mme Lamont, arrivés de Washington par le premier train et qui resteront avec eux jusqu'à ce soir. Après le déjeuner, qui a eu lieu à deux heures, le président et Mme Cleveland ont été conduits à Oakland, une localité située à six milles de distance, où ils ont assisté à un service religieux.

Une foule énorme de villageois des environs se pressait sur leur passage et encombraient la petite église du village, où des sermons spéciaux avaient été réservés pour le président et sa suite. Aussitôt après le service religieux, le président et Mme Cleveland accompagnés de M. et Mme Lamont et de quelques autres personnes sont allés chez l'architecte Davis où ils ont dîné. Dans l'après-midi, le président et Mme Cleveland ont fait une visite à M. Hill, l'agent du chemin de fer Baltimore and Ohio, puis, joints par M. et Mme Lamont, ils sont allés faire une promenade à travers les champs, ramassant des fleurs sauvages dont les dames étaient littéralement enivrées en rentrant. Pendant toute la journée Mme Cleveland était dans les meilleures dispositions et rayonnait de grâce et de bonheur.

Les quatorze reporters qui ont suivi le couple présidentiel à Deer Park sont dans la jubilation. Ils ont emporté la forteresse d'assaut. En effet, le président et Mme Cleveland ont donné à leur dévouement à plusieurs d'entre eux et les ont reçus de la façon la plus aimable. Mme Cleveland surtout, en toute blanche qui lui allait à ravir, leur a fait un gracieux accueil. Toutefois elle n'a pas beaucoup parlé pendant l'entrevue, laissant plutôt ce soin à son mari; mais le sourire n'a pas quitté ses lèvres et elle paraissait dans les meilleures dispositions.

Veut-on savoir maintenant comment il se fait que Deer Park ait été choisi par les nouveaux mariés pour y passer leur lune de miel? L'histoire ne manque pas d'intérêt. Miss Folsom, dans son voyage en Europe, a rencontré à Naples un jeune homme, le propriétaire de Deer Park, qui lui

a demandé ce qu'il y avait de vrai dans les rumeurs des journaux au sujet de son mariage avec le président Cleveland. Miss Folsom lui ayant fait une réponse évasive, miss Davis a repris: "Eh bien, répondez-moi franchement à cette seule question: Si vous épousez le président, me promettez-vous d'aller passer votre lune de miel à Deer Park?" Miss Folsom ne pouvait répondre non sans se vendre. Aussi a-t-elle répondu en riant: "Certainement, je vous le promets, si jamais pareille chose arrive." Et elle a tenu parole, comme on voit.

EUROPE La question irlandaise LONDRES, 8.—La Chambre des Communes était encombrée hier soir. M. Gladstone est entré à 4.55 hrs, P. M. et s'est rendu immédiatement à son siège. Sa présence a été accueillie par des applaudissements. Il portait une chemise blanche au revers de son habit. A 5.30 hrs les conservateurs étaient certains de la victoire et espéraient gagner par au moins 15 voix.

Et il termine en demandant aux membres de rester fidèles aux traditions de leurs ancêtres, aux obligations du devoir et de l'honneur et à Sa Majesté la Reine, afin que les générations qui viendront après eux ne les accusent pas d'avoir trahi le mandat qui leur avait été confié.

M. Parnell prend la parole et après avoir relaté les arguments apportés par M. Goschen se prononce fortement en faveur du home rule, puis il termine en disant: Lorsque M. Gladstone aura produit son plan pour la représentation irlandaise à Westminster, nous l'examinerons soigneusement espérant que nous n'y trouverons rien qui pourrait nuire au règlement des difficultés.

Nous connaissons la coercition qui a existé depuis cinq ans. Il vous faudra une mesure encore plus coercitive que celle qui existe maintenant; il vous faudra tout ce que vous avez eu depuis cinq ans et plus encore; et quelle sorte de coercition a existé? Je m'is par la pensée à ce qui se passe, à enflammer les passions, mais depuis cinq ans vous avez eu la suspension de l'habes corpus en Irlande, des milliers de sujets irlandais ont été emprisonnés sans cause spécifiée et plusieurs pour une période de vingt mois, sans subir aucun procès et sans avoir l'intention de leur faire subir. Le droit du domicile a été enfreint par vous à chaque heure de jour et de nuit.

Vous avez condamné l'innocent pour le coupable; vous avez puni le peuple. En ce qui concerne la presse, saisi et supprimé les journaux, fabriqué de nouvelles offenses et de nouveaux crimes, appliqué des pénalités inconnues de vos lois.

Vous avez fait tout cela et beaucoup plus depuis quelques années. Vous avez encore le droit de punir le peuple. La disposition du bill fixant la représentation irlandaise a été violemment attaquée. M. Trevelyan dit qu'il n'y a pas de milieu, entre la coercition et l'autonomie existante pour le peuple irlandais. Je dis qu'il n'y a pas de milieu entre accorder l'autonomie législative en Irlande et de défranchisement de ce pays.

Je suis assez confus que j'il y a assez de membres qui ne s'occupent pas de l'appel à ce fait. Vous avez dit que le parlement vote sa pris, ce soir, on saura que le parlement du 19e siècle a été sage, brave et assez généreux pour accorder la paix et la liberté à l'Irlande.

Sir Michael Hicks Beach parle ensuite, puis M. Gladstone clôt les débats. Le vote est ensuite pris et la division de 311 contre 341.

M. Gladstone propose l'ajournement jusqu'à jeudi.

DUBLIN, 8.—La nouvelle de l'échec du projet de loi pour l'Irlande a été accueillie avec une joie extrême aux protestants de la province d'Ulster. A Lurgan dix mille loyalistes ont paré dans les rues pour célébrer ce événement.

LONDRES, 8.—Le cabinet a décidé à l'unanimité d'appeler au parlement le 22 courant, et la conclusion qu'en résultant, il ne ferait qu'ajouter aux complications.

M. Gladstone doit envoyer ce soir un message à la Reine recommandant de dissoudre le parlement, comme le seul moyen de donner au pays un gouvernement stable. Si Sa Majesté n'exerce pas l'une de ses prérogatives et n'appelle lord Hartington pour succéder à M. Gladstone, le premier ministre demandera à la chambre, jeudi, de voter les subsides et fera connaître l'intention de la reine de dissoudre le parlement à une date prochaine.

—John Bright a voté avec l'opposition. Sa défection entraîne celle d'une vingtaine de députés écossais.

—L'opinion générale est que M. Gladstone va dissoudre le parlement le 22 courant. La campagne électorale durera un mois, et les chambres seront convoquées de nouveau pour la deuxième semaine d'août.

Le cabinet était d'abord divisé sur la question de savoir s'il fallait se démettre ou dissoudre le parlement. M. Gladstone s'est prononcé carrément pour la dissolution; ses vues ont été adoptées à l'unanimité.

Le premier ministre est en correspondance télégraphique continue avec la reine et lui a adressé de longues dépêches.

M. Morley a exprimé sa certitude ce soir que le bill du home rule sera adopté avant longtemps.

—De nouvelles émeutes se sont produites ce soir à Belfast. Une bande d'orangeistes a attaqué une maison appartenant à des catholiques et a lancé des pierres à la police; plusieurs constables ont été blessés. La police a tiré une volée sur la populace qui a de son côté essuyé des coups de pistolets. Il y a eu plusieurs blessés d'un côté et de l'autre. La victoire est restée finalement à la police.

Une émeute en Italie ROME, 8.—La célébration de l'anniversaire de la mort du général Garibaldi, à Padoue, a donné lieu à une démonstration anti-austrienne qui a dégénéré bientôt en une émeute et en un conflit avec la police.

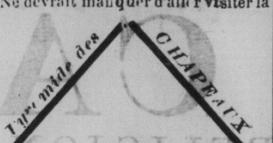
Plusieurs personnes ont été plus ou moins grièvement blessées. Cinquante-huit des perturbateurs ont été arrêtés.

Les carlistes MADRID, 8.—Les carlistes de la Catalogne sont en train de fomenter un mouvement révolutionnaire.

Les princes d'Orléans PARIS, 8.—Le rapport de la commission recommandant l'expulsion immédiate des princes sans distinction, a été rejeté par le cabinet.

Aucune Vaine d'Otta'ra

Ne devrait manquer d'aller visiter la



—DANS LA— VITRINE CHIZ WOODCOCK.

Verdons en détail plus bas que les prix coûtants. 39 RUE SPARKS.

Thomas Leblanc, TAILLEUR

viend d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Tout's commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hâtes fines une spécialité.

Pour les Incendies. M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplés, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

Pour les Incendies. M. E. G. Laverdure, marchand de fer, rue William, Ottawa, offre du clou à \$2.50 le quart, pour les incendies de Hull seulement.

Aussi peintures, couplés, huile, mastic, ferronneries à une réduction considérable.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE ET PÂISSERIES

50,000 Rouleaux de Tapisseries des derniers goûts viennent d'être reçus par le soussigné. Ces Tapisseries, nouvellement importées, sont toutes de nouveaux dessins, et se vendent à des prix très modérés.

Peintures, Huiles, Pinceaux, Blanchisseurs, Vernis, etc. ASSORTIMENT COMPLET. Peintures délayées, prêtes à poser de toutes les couleurs.

No. 108 Rue Biltan, Vis-à-vis le magasin de T. Birks. J.-Bte. DUFORD. 16 avril 1886-3m

LA MACHINE A COUDRE de Lépoque; quelle est-elle? Tout le monde devrait savoir ou savoir que c'est la

"New Williams" qui tient le haut du marché.

M. Madams, examinez là avant d'aller acheter ailleurs. Vendue seulement par C. McDIARMID, 163, rue Spark. Ottawa, 11 mai, 1886.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bus du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Russin, rue York, Toronto. D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES.



1er Avantage—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses, et peuvent être utilisés, et le riche ne peut pas se dispenser d'en avoir. Avec un paquet de 25c, on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois carlsars.

2e Avantage—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissen-lit, rhubarbe, et qu. ze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

LOTTERIE NATIONALE—DE— M. LE CURE A. LABELLE

VALIURS DES LOTS Première série GROS LOT \$50,000.00 Deuxième série GROS LOT \$10,000.00

GRAND TIRAGE FINAL DE CETTE LOTTERIE Le 11 AOÛT prochain Les Gros Lots seront tirés.

Hâtez-vous d'acheter vos Billets

COUT DU BILLET Première série GROS LOT \$1.00 Deuxième série GROS LOT \$0.25

Pour obtenir des billets, s'adresser soit en personne, soit par lettres et registées, au secrétaire S. B. LEBEVRE, No. 19 rue St-Jacques.

Envoyez 5 cts pour port et enregistrement de l'envoi des billets. (États-Unis 8 cts)

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

TAPISSERIE Voyez-les avant d'acheter.

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

FONDE EN 1837 OUPNEAUX A CIMENT ET A CHAUX DE HULL

Le soussigné attire l'attention des entrepreneurs et de autres intéressés sur les mérites du CIMENT DE HULL

et son adaptation pour les travaux de maçonnerie exposés à subir l'influence de l'eau. Le soussigné peut fournir les certificats à des ingénieurs et des entrepreneurs les plus éminents. La manière de s'en servir est donnée sur chaque baril.

Bardeaux de Pin a ven'tre a bon marché Les commandes par le télégraphe ou autrement sont remplies promptement.

C. B. WRIGHT, Hull, P. Q.

VENANT D'ÊTRE RECUES 10,000 ROULEAUX DE TAPISSEIES

De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance de M. D. Philibert. Une visite est sollicitée. G. PHILIBERT PEINTRE. 208 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

LA F

14

À ce la semble le monde. L'on dit que force qu'on pandons montron

—Vot Lianor. heure où de cette les héros

—On affaire? —Peu deux feu résister. de la cité de notre ne survi chassé le

—A m'obligé. —Alor —Et j'auguel s' Longt

rent et r dis qu'n personn —Il se c Savitri, —Depui sortir s'la quelle l' un chang e jeune l'adolec

de guer corps qu force et heures t esquiser chanter indolem portugais de conqui deit imp de ces poste érent leu n' l'natr le no de Sâ, en lui. L Lianor lui Elle de so avec douz anis pou Satyavan bitieux d' jets sem Pour la européen moe, peu l'Yprouv honreux trait jadis qu'il suiv trace légit

—Les allav —Ille avall de peur d qu'on appo pour aux La fête vic ro. L breviaire roviendri monieuse, pierriers, Lianor re la sépar

Quand rest biable l seraient-il Au détou connu Di groupe d' —Lianor frère; aim vous quitt

—Je l' main. Je bable l inqué, re à Diniz; n; car, n malheur, —Je to Les tor feut s'éteig les pâles d'un ciel qu'attrai allait et m aurient à parure de ro. Ils priev le devien ment.

Savitri et Pantaleo La ville bian. De condus les siter au d du haut de pelles, son prière les ceux qui s'avait-ell qu'un mo élevé, riv tant par l' des pierre de des cons avec une s sur l'emplé est vainen les archite courvaient vanché, au saient des de diamant dolo de l' marches d' dais sembla semence de fleuris, em nes Jilles lut d'être Dans l' maître Fr

—On s'fr

—A G. FÉDEN, Agent gén. des passagers, Ottawa 22 août 1884.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie.

VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours

CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains de chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive, et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde au bureau du Grand Tronc, venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.